

plutôt que de présenter un drapeau à feuilles d'érable. Au lieu de mettre une feuille d'érable rouge sur ce modèle, on aurait dû franchement tout embrouiller (They should have just put a red herring on it)

**Des voix:** Honte!

**M. Cadieu:** Quand je pense que nous avons délibéré sur la question du drapeau durant tout l'été et qu'ils nous disaient que c'était nous qui retardions les travaux du Parlement! Le fait est, monsieur l'Orateur, qu'ils n'avaient pas encore mis la mesure législative au point.

**M. Nasserden:** Le leader de la Chambre acquiesce d'un sourire.

**M. Cadieu:** Au cours de mes voyages d'un bout à l'autre de ma vaste circonscription, il m'arrive de rencontrer de nombreux Indiens et métis. Ces gens ne se préoccupent nullement du drapeau que nous avons à l'heure actuelle, pas plus que de leurs droits découlant des traités conclus et signés sous l'Union Jack et sous le règne de la grande mère blanche la reine Victoria. Ces gens ne se soucient nullement du pavillon rouge; mais un certain nombre d'entre eux se font des soucis au sujet de ce qu'ils auront à manger.

**Une voix:** Est-ce qu'un plébiscite les aiderait à sortir de là?

**M. Cadieu:** Bon nombre de ces gens se préoccupent de leur nourriture, mais ils ont adopté le pavillon rouge et ils en sont fiers. Ils s'interrogent toutefois au sujet de certaines promesses du gouvernement actuel. Qu'est-il advenu, par exemple, de la Commission des réclamations indiennes...

**Des voix:** Règlement!

**M. Cadieu:** ... qu'on a reléguée à la fin de la liste?

**M. Winkler:** Excellente question.

**M. Cadieu:** Ces gens s'inquiètent à ce sujet.

**M. l'Orateur suppléant (M. Forgie):** A l'ordre. Cette question ne se rattache pas au sujet dont la Chambre est saisie à l'heure actuelle.

**M. Cadieu:** Ces gens ne s'inquiètent pas de la tenue d'un plébiscite; ils seraient bien aise qu'un plébiscite soit tenu sur la question du drapeau. Je pense que mes propos se rattachent à la question de la tenue d'un plébiscite. Toutefois, monsieur l'Orateur, il est d'autres questions dont ces gens se préoccupent davantage aujourd'hui que de notre débat sur le drapeau, drapeau qu'ils sont fiers et heureux d'arbore. J'ai assisté à une réunion d'Indiens et j'ai compris combien ils étaient fiers et loyaux en ce qui concerne le pavillon rouge.

[M. Cadieu.]

La question d'un autre drapeau ne les préoccupe pas; ils sont contents de celui qu'ils ont aujourd'hui. Mais ils s'inquiètent de ce qu'ils auront à manger l'hiver prochain. Ils s'inquiètent des problèmes à l'égard desquels le gouvernement actuel a promis de faire quelque chose. Pourquoi le gouvernement craint-il la tenue d'un plébiscite?

J'ai entendu un honorable député hier soir nous lancer le défi de mettre cette question aux voix. En revanche, je lui lance le défi de permettre le règlement de cette question par voie d'un plébiscite. Je le mets, lui et le gouvernement, au défi de s'en remettre à la population, de tenir une élection sur ce point. Tenons une élection à cet égard, si cette question est si importante, à leurs yeux, et s'ils ne craignent pas la tenue d'un plébiscite. C'est une grave question. Pourquoi le gouvernement est-il à cet égard borgne et boîteux? S'il est si convaincu d'avoir raison, va pour une élection.

On prétend qu'il ne faut pas faire une lutte électorale sur cette question, parce que l'unité du pays en souffrirait beaucoup. Le gouvernement actuel s'est toujours employé à détruire l'unité du pays, qui est à son niveau le plus bas. Il est vrai que nous ne voulons pas faire une lutte électorale sur la question du drapeau, mais si le gouvernement ne voit pas d'autre moyen pour arriver à une solution, qu'on aille devant le peuple. Nous ne craignons pas d'engager la lutte sur cette question. Nous savons ce que nous en pensons et nous savons ce que les Canadiens en pensent.

**M. Byrne:** L'honorable député lit encore son discours.

**M. Winkler:** C'est mieux que vous! Vous ne prononcez même pas de discours. Vous parlez de votre siège.

**M. Cadieu:** Je sais qu'un grand nombre de gens d'un bout à l'autre du pays vont être heureux de lire cela demain. Je dis au gouvernement: Présentez-vous devant le peuple sur cette question, si vous le voulez. Nous sommes prêts. Comme je l'ai signalé, nous sommes rendus dans le mois où l'on célèbre la Noël, à un moment où nous devrions terminer les travaux de la Chambre afin de nous permettre de rentrer dans nos familles et dans nos circonscriptions électorales, mais nous nous trouvons aux prises avec un gouvernement qui tente d'imposer quelque chose aux Canadiens pour atteindre à ses propres fins.

**M. W. H. A. Thomas (Middlesex-Ouest):** Monsieur l'Orateur, je suis hereux d'avoir l'occasion de faire consigner au hansard mes vues sur le drapeau. Nous voilà rendus, après bien des détours et des circonlocutions, à l'étude d'un amendement au rapport du comité